

Le coronavirus en Afrique: la délinquance des politiques occidentales et nationales face à un peuple qui souffre.

DOUNALA FABRICE



« La politique coloniale et même néocoloniale sont filles de la politique économique ». Disait un grand impérialiste...

Le coronavirus est une maladie infectieuse qui menace la sécurité mondiale depuis près de deux ans. C'est aussi une pandémie causée par un virus dont le nom est le SARS-COV-2. Ce virus présente non seulement un frein aux projets de développement de la population. Mais aussi, elle entraîne des inquiétudes au niveau de la grande sphère de contrôle sanitaire des Etats du monde. Cette nouvelle pandémie apparaît en Chine le 17 Novembre 2019 dans la province de Hubei, puis dans la ville de Wuhan afin de se propager en Europe, en Amérique et dans le reste du monde. Ses symptômes sont : l'écoulement nasal, la toux, les difficultés à respirer, la fièvre etc. Les moyens de prévention sont entre autre le lavage régulier des mains avec de l'eau propre et coulante, le port d'un cache-nez couvrant les narines et la bouche... L'Afrique a été le dernier continent à être touchée. Mais les chiffres grandissants présentent plusieurs inquiétudes. Quelle est la place de l'Afrique dans le jeu politico sanitaire du monde. Pour répondre à cette problématique, il n'est pas illégitime de s'interroger sur cette pathologie dévastatrice. Quels sont les enjeux dus au coronavirus. Que pense les populations. Quelles en sont les conséquences.

I- Le Coronavirus en Afrique : le jeu politique

L'Afrique est le lieu d'affrontement des géants. Ces affrontements définissent l'importance de ce continent pour les convoiteurs. Pendant que les autres politisent leurs présence, les africains quant a eux organisent des jeux politiques pour mettre politiquement hors jeu la concurrence sanglante.

1- les enjeux de l'occident en Afrique face au Coronavirus: une guerre froide organisée et orientée par Washington et Pékin

La Chine et les Etats-Unis sont depuis très longtemps dans une discussion spatiale en Afrique. Cette ambition de contrôle et de vassalisation de ce continent donne l'occasion à ces derniers d'exprimer leurs puissances distinctives afin de laisser croire aux africains qu'il existe une vraie politique de gestion du coronavirus entre la partie unique chinois et le multipartisme Américain. La lutte contre la propagation de ce virus en Afrique viendra renforcer cette ambition géo politico stratégique.



Xi Jinping de la Chine et Donald Trump des Etats-Unis

En effet, il faut noter que l'expansion du capitalisme et la démocratie occidentale en Afrique ont laissés comme marques de nombreux maux à savoir : les inégalités sociales, les divisions ethniques et religieuses, la violence inouïe et le coronavirus. Dans cette condition, est-il possible pour l'Afrique de laisser l'avenir de son peuple entre les mains occidentales ? Malgré l'arrivée tardive de cette pandémie en Afrique, les medias occidentales se battaient à diffuser uniquement les visages sombres de l'Afrique sous les griffes de cette maladie bizarre.

La puissance chinoise en expansion en Afrique laisse croire à un partenaire fiable et honnête. Car ce dernière s'incline dans le développement des infrastructures géantes qui accélèrent le redressement d'un continent qui avait été victime de l'esclavage, de la colonisation, du néocolonialisme et aujourd'hui du Covid-19 en laissant croire qu'il détient le remède d'un virus qui a presque exterminé sa population. La présence de la Chine en Afrique est une recherche de profit dont le centre d'intérêt ne s'éloigne pas de celui des pays occidentaux. L'aide chinoise à l'Afrique pour réduire la propagation de ce virus est très insuffisante face aux richesses qu'elle vise. A quoi serviraient des containers de cache-nez et des gels hydro alcooliques face à un sol et sous-sol exagérément riche ? L'Afrique a-t-elle le courage de s'abandonner à une puissance qui détient la clé de l'objectif véritable des relations internationales ?

Il est bon de savoir que la Chine et les Etats-Unis cherchent à repositionner leurs capitaux stratégiques pour dominer l'Afrique et laisser croire qu'ils peuvent être une solution en cas de situations difficiles comme celle de l'expansion de la COVID-19. L'Afrique est aujourd'hui le seul continent qui fait peur à la Chine et aux Etats-Unis. Elle demeure l'épicentre du marché des matières premières du monde. Les deux géants que sont la Chine et les Etats-Unis ont peur de voir l'Afrique résoudre un problème comme celui du Coronavirus elle-même. Car ils veulent faire demeurer la dépendance et le paternalisme dans un territoire qui n'a pas effectivement besoin d'un guide pour guérir une maladie naturellement. De manière naturelle, est-ce que les pays comme la Chine (9,597 km²) et les Etats-Unis (9,834 km²) peuvent naturellement faire poids face à une grande Afrique de 30,37 km² ? Lequel de ces deux puissances détient la matière première médicinale ?

2- Les enjeux politiques africains liés au coronavirus : le cas du Cameroun

L'Afrique a beaucoup à perdre et à gagner. C'est pour cela que tout dépend de la position du politique face aux orientations pénnées.

2-1- lutte contre la covid 19 : une politique de riposte gouvernementale inefficace

Le Cameroun est le pays de l'Afrique centrale longtemps considérée comme le poumon économique avec ses potentialités économiques. Ce pays a enregistré son premier cas positif au virus de la covid-19 le 6 mars 2020. Il s'agissait d'un français âgé de 58 ans, arrivé à Yaoundé le 24 février de la même année. Dans la première moitié du mois de Mars, le

gouvernement a mis sur pied des mesures de riposte contre ce dangereux virus en expansion.

Parmi ces mesures, nous pouvons citer :

- La fermeture de frontières
- La suspension des visas en direction du Cameroun
- La fermeture de tous les établissements publics et privés
- L'interdiction de regroupement de plus de 50 personnes
- La suspension des compétitions scolaires et universitaires
- La fermeture des débits de boisson, les restaurants et tous les lieux de loisirs à partir de 18heures.
- Instauration d'un système de régulation des flux de consommation dans les marchés.
- La limitation des déplacements urbains et interurbains. Etc.

Quatre mois après la mise en application de ces textes, le ministre de la santé a prononcé les statistiques de cette maladie sur la chaîne nationale en ces mots : « le pays compte aujourd'hui 16522 personnes confinées, 13726 personnes guéris et 382 personnes décédées ». Ces statistiques montrent combien le gouvernement n'a pas pu veiller efficacement sur la conduite de l'applicabilité de ses mesures de riposte pour garder sa population en bonne santé. Car le nombre des personnes confinées en moins de quatre mois montre qu'il s'agit d'une blague administrative. Dans ce sens, je m'interroge. Comment peut-on confiner une population affamée sans pour autant leur accorder des moyens d'accompagnement? Est-il possible de lutter contre la propagation du coronavirus quand on ne parvient pas à sécuriser les lieux de confinement ? Peut-on convaincre la population sur l'existence du coronavirus quand les lieux de confinement sont placés sur secret défense sans accès aux personnels de médias ? Qui est celui-là qui politise les droits de son peuple ?

Le Cameroun est longtemps considéré au niveau local et international comme étant un pays du faux. Dans cette délimitation territoriale se trouvent des individus capables de tout pour satisfaire des intérêts personnels. En cette période de pandémie du coronavirus, pendant que certaines utilisent la pandémie pour des fins politiques, d'autres politiciens le font pour s'accaparer des fonds octroyés pour la riposte de cette maladie tels que ordonnée par l'OMS (organisation mondiale de la santé), et ensuite faire un don pour laisser croire qu'il s'agit d'un accompagnement de bonne volonté. Une conduite qui laisse derrière elle des interrogations fâcheuses tant nationale qu'internationale.

2-2- le coronavirus : la politique du maître et l'esclave

Il est bon de savoir que l'homme est le produit de son environnement. Car celui-ci le façonne en fonction des actions positives et négatives qu'il pose. Alors, pourquoi peut-on exposer une population à une anomalie pathologique et prétendre dire qu'on veille sur elle ? Cette interrogation laisse plusieurs autres interrogations. Il est vrai que le politique dépend du grand politique détenteur du pouvoir. Mais il est bon de dire les choses de façon originale. Cette image pressente la beauté intérieure d'un gouvernement de vieillard et des adultes sans sentiments. Dans un pays qui se veut émergent dans une décennie se trouve une population qui fabrique elle-même ses cache-nez parce qu'elle a compris que le gouvernement est occupé à lutter contre un parti politique (MRC de Maurice Kamto). Pourquoi le gouvernement a fermé tardivement les frontières et a refusé de mettre des moyens socioéconomiques suffisants pour assurer un confinement total et efficace ? Comment pourrai-je comprendre qu'un président abandonne son peuple pendant trois mois en période de crise sanitaire ? Est-il possible de gouverner une population de 25 millions d'habitants devant l'écran d'une télévision de marque CRTV ? A qui profiterai une grande population mal portante ?

2-3- le coronavirus : une campagne politique

Depuis la fin du mois de mars, plusieurs camerounais se sont orientés vers une volonté politique de soutien dans la mesure de barrer la voie à la pandémie coronavirus en pleine expansion dans le pays. Il s'agit d'une volonté citoyenne mal orientée. Car l'objectif des politiques s'hasardent sur la convoitise des voies de suffrage au lieu de compatir à la souffrance du peuple qui a toujours besoin d'être accompagné en cette grande période de crise sanitaire.

Entre Mars 2020 et Avril 2020, l'exposition en nombre important des citoyens camerounais à la covid 19 a poussé le gouvernement, sous couvert du chef de l'Etat à mettre sur pied un milliard de franc CFA et un fond spécial de collecte pour soutenir le pays en crise. Ces chiffres étaient très insuffisants pour organiser une riposte de manière efficace et efficiente face à un virus qui se balade dans l'air. La méthode de collecte des fonds était strictement non libérale. Car les zones périphériques qui souhaitaient apporter leur contribution dans ce combat n'étaient pas concernées parce que ce fonds spécial ne disposait ni un compte mobile, ni un organe de suivie des dépenses sur le terrain et les collectes étaient orientées vers les membres du parti Etat. Les donataires connus de ce fond spécial sont : le sénateur Sylvestre

Ngouchinghe et l'homme d'affaire Baba Ahmadou Danpullo. Ces deux personnalités ont contribué à la hauteur de 7 à 8 millions de FCFA.

Dans l'application du principe de participation démocratique où chaque parti peut exprimer sa volonté de façon libre, plusieurs acteurs politiques ont exprimés leurs sentiments. Il s'agit du :

- professeur Maurice Kamto

Le professeur Maurice Kamto a mis sur pied une initiative participative appelée « Suivie Cameroun ». Une volonté politique ayant pour objectif de contribuer à faire face à l'urgence sanitaire ; apporter une réponse à l'impact socio-économique de la pandémie et préparer la bataille de la reconstruction des communautés. Cette initiative a collecté 286 millions de FCFA en moins de quatre jours du lancement malgré les intentions du pouvoir de Yaoundé.

- député Nourane Foster membre du PCRN

Le député nouvellement élu a aussi initié un plan de riposte contre la pandémie. Cette action est estimée à un montant de 50 millions de franc CFA. Ce plan avait pour objectif de contribuer à l'achat du matériel de prévention contre la COVID 19.



Paul Biya et Maurice Kamto : un rapport de force

De façon simple, l'opposition a émis des volontés d'opération de solidarité mal pris par le gouvernement et le parti au pouvoir qui cherche à tout prix mettre une barrière efficace entre le peuple et les autres partis absents dans la gabegie des macro consommateurs de Yaoundé. C'est dans ce sens que le ministre de l'administration territoriale nommé Paul Atanga Nji écrit le 07 Avril dans un communiqué lu à la radio nationale: « le ministre invite tous ceux qui ont entrepris des collectes de fonds dans le cadre de la lutte contre le coronavirus à y mettre fin. Je demande aux banques commerciales et à tous les établissements

de micro finance auprès desquels ces fonds seraient domiciliés de procéder immédiatement à la clôture desdits comptes ». Pour poursuivre cette action, le gouvernement a initié l'ordre aux opérateurs de téléphonie mobiles MTN et Orange, de geler les fonds et fermer immédiatement les comptes Mobile Money et Orange Money de l'opération suivie-Cameroun. Il demande aux partis d'opposition de déposer leurs fonds auprès du gouvernement ou d'obtenir une autorisation leur permettant de poser des gestions de solidarité. Je ne peux ne pas dénoncer que le 11 Mai 2020, six membres du mouvement Suivie Cameroun Survival Initiative (SCSI) ont été arrêtés à Yaoundé parce qu'ils distribuaient des masques contre la COVID 19 gratuitement. Que faire face à un gouvernement qui vit à travers la souffrance du peuple ? pourquoi un camerounais ne peut pas assister son frère en situation d'aide parce qu'il a en face de lui un gouvernement qui mouille le maillot dans la prolifération des théories pour maintenir la misère entre les populations, la distance entre elles et le droit de participation politique.

II- Le Coronavirus : dans l'imagerie populaire des camerounais

La société camerounaise est dominée par plusieurs personnes qui pensent des manières différentes.

1- Réaction du peuple camerounais face au coronavirus

Depuis l'arrivée de la pluie continue du coronavirus au Cameroun, plusieurs polémiques inondent la pensée des citoyens. Il est difficile de trouver un dialogue véritable sur la pandémie mondialement émergente entrée au camerounais. Car pendant que d'autres disent qu'il s'agit d'une maladie inventée par les blancs pour contrôler le monde, d'autres pensent que cette maladie m'attaquent que la race blanche parce que la position géographique de l'Afrique lui donne un réchauffement suffisant pour prévenir le virus. Il existe aussi une minorité de personne qui pense que cette pandémie n'existe pas en Afrique parce que le gouvernement n'a jamais présenter ni les salles des personnes victimes, ni le paraitre d'un camerounais malade. Cette dernière pensée donne une autre possibilité de m'interroger. Est-ce-que la maladie coronavirus présente un caractère dogmatique qui permettrait aux camerounais de croire sans voir, d'accepter sans se poser des questions ?

2- La réponse des camerounais face aux mesures barrières prises par le gouvernement

L'espace de vie camerounais présente une habitude difficile à sombrer dans les mœurs de la population. Il est vrai que l'abandon de la subvention du secteur social par l'Etat oriente cette dernière dans une direction délaissée leurs permettant d'avoir une attitude de « mère de canard ». Cette situation de vie dramatique se pose avec acuité. Il est nécessaire de dire qu'il existe une réelle distance entre le peuple et le gouvernement de Yaoundé. Par conséquent, cette population se retrouve en marge des directives proposées par le politique central. Ainsi:

- Les populations ne lavent pas les mains régulièrement.
- Elles ne respectent pas la mesure de distanciation sociale.
- Elles portent le cache-nez soit sur la bouche, soit sur le cou ou sur le front.
- Certaines demeurent dans l'insalubrité.
- D'autres portent des cache-nez fabriqués avec des tissus incroyablement inappropriés.
- Les récipients de lavages des mains ont depuis été abandonnés à des positions stratégiques visant à distraire la vision du politique lors des visites organisées.



C'est pour eux là-bas.



J'ai aussi fait.



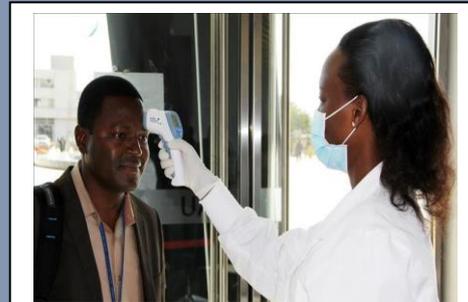
C'est vide mais ils ne savent pas.



C'est vide mais ils ne savent pas.



J'ai chaud.



Le thermo flash détecte le coronavirus au Cameroun ?

III- Les conséquences dues au coronavirus au Cameroun

L'arrivée du coronavirus a transformé la configuration socio politique, économique du Cameroun et continue de laisser des conséquences inouïes.

1- Les conséquences socioéconomiques liées au coronavirus

Parmi les conséquences sociales du coronavirus au Cameroun, nous avons :

1-1- L'insuffisance des moyens économiques

La montée violente du coronavirus au Cameroun nécessite une volonté économique important pour la sensibilisation, la prévention et la prise en charge des personnes malades. En plus de cela, il faut noter que le circuit qui se trouve autour de cette pandémie nécessite un bon nombre de citoyen qui doit aussi être rémunérée. Car, cette situation engendre des dépenses importantes tandis que la production et le temps de travail sont limités. Cette insuffisance des moyens financiers cause plusieurs autres difficultés à savoir :

1-1-1- Au niveau des hôpitaux

L'hôpital est le lieu par excellence où chaque individu en situation de trouble peut s'y rendre pour trouver satisfaction. C'est lui qui incarne des esprits de confiance, d'assurance et de réconfort. Les hôpitaux sélectionnés pour l'accueil des personnes infectées par le virus SARS-COV-2 présentent un nombre insuffisant. Car, le nombre de personne malade tend à

dépasser le potentiel spatial disponible. Ajouter à cela l'insuffisance du matériel de prise en charge. Il faut noter que l'un des symptômes du coronavirus est la difficulté à respirer. Pour cela, il faut une importante capacité de gaz oxygéné dans les centres d'accueil. Je profite pour dénoncer le manque d'équipement de protection individuelle dans les centres de santé public et privé. C'est dans ce sens que le Cameroun enregistre un chiffre important de mort dans les deux camps (médecins, population). Pour justifier cette vision, une victime affirme: « personne ne voulait s'occuper de mon fils à la morgue. Il est resté deux jours dans un sac posé dans un placard ». Cette situation laisse une population en danger. Car elle a des difficultés de se rendre dans les centres de santé parce que le rhume, la toux, la typhoïde et le paludisme sont devenus le coronavirus dans notre pays. Ces difficultés mettent en mal la lutte efficace contre une maladie qui peut nous prendre la vie en un laps de temps.

1-1-2- Au niveau de l'éducation

L'éducation est la meilleure richesse d'un pays. C'est elle qui garantit un développement de qualité. Car elle définit la qualité d'un peuple. Depuis le 16 mars 2020, plusieurs mesures restrictives de regroupement et de déplacement incluant entre autre la fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires. Cette décision a directement affecté la scolarisation de 7.2 millions d'élèves et étudiants sur l'ensemble du territoire. Dont plus de 4.3 millions d'enfants inscrits au primaire avec un pourcentage féminin de 47%. Il est vrai que le 1^{er} juin dernier a été la date de la relance des cours dans les établissements secondaires et universitaires. Cette reprise des cours n'a fait qu'empirer les choses. Car plusieurs enseignants et apprenants ont été infectés pendant cette courte période de reprise forcée des enseignements. Nombreux sont les apprenants qui n'avaient qu'un seul cache-nez pour toute cette longue période. Cette situation effroyable me donne une autre occasion de m'interroger. Où sont passées les primes de risque des enseignants ? Pourquoi le gouvernement n'a pas permis la présence des agents de santé dans les établissements d'éducation et de formation pour tester régulièrement les enseignants et les apprenants ? Qu'est-ce qui a empêché le MINESEC de suivre le chemin pris par son homologue de la défense ?

1-1-3- Baisse des activités, inflation, le chômage et la dégradation de la vie

Le chômage désigne l'action de chômer. C'est une situation s'arrêt volontaire ou forcé du travail. Depuis le mois de mars dernier, les mesures de barrière imposées par le gouvernement pour limiter la propagation du virus SARS-COV-2 ont causé la défaillance des

individus en milieu professionnel. Les chiffres de cette négation sont importants. Le Cameroun compte aujourd'hui un pourcentage de 82% d'individus qui dénoncent la hausse des prix. La difficulté d'accès aux produits alimentaires touche près de 43% de la population. Les entreprises privées ont réduits les heures de travail. Car plusieurs investisseurs se plaignent de la baisse de la production et de la clientèle. Pour cela, 40% des travailleurs sont mis au chômage technique avec une réduction des salaires de plus de 44%. Selon l'institut National des Statistique (INS), les chiffres de la dégradation de la vie sont les suivants: 78% dans le Nord-Ouest, 77% dans le Sud-ouest, 72% dans le littoral, 40% dans le Centre.

2- Les conséquences politiques

Le coronavirus a transformé le visage politique du Cameroun. Cette politique est le fruit de la marginalisation de la volonté du peuple en ce sens qu'elle utilise la contamination galopante comme une possibilité leurs permettant de critiquer le régime en place. Dans les hôpitaux, le nombre de personnes enregistrées augment chaque jour et nombreuses sont les familles qui se plaignent d'avoir envoyé en confinement un individu. Des familles se plaignent d'avoir constaté des organes amputés sur les cadavres de leurs membres séquestrés par l'Etat en disant qu'il lutte contre la propagation du virus. Il s'agirait d'une surenchère de la maladie permettant aux politiques de recevoir un financement important et en alimentant des réseaux mafieux à caractère mystique et égoïste. C'est dans cette prière que :

- les Etats-Unis ont fait un don de 120000 dollars, soit 71 milliards de FCFA. Et un appui technique de 45 millions de dollar.
- L'Union européenne s'est engagée à octroyer un don d'un montant de 7.2 milliards de franc CFA.

Il est bon de savoir que ces financements sont loin d'être exhaustive parce que les donateurs sont d'un nombre important. L'action visible sur le sol camerounais face aux différents dons pose un problème effrayant. Où vont tous ces financements ? Cette question se pose parce que même les cache-nez sont achetés par les populations, voire même les fonctionnaires de l'Etat et les vieillards. Je ne vais pas rester tranquille sans dénoncer que même la cotonnière industrielle du Cameroun (CICAM) n'a pas pu utiliser le coton produits dans la partie septentrionale du pays pour fabriquer des cache-nez gratuitement et permettre aux populations pauvres de se protéger efficacement à cause du manque de moyen.

IV- Exemple de proposition pour barrer le chemin à la covid-19

Dans une situation de crise, plusieurs idées peuvent contribuer à une amélioration de solution allant dans le sens de l'apaisement. La crise sanitaire est effectivement présente et des propositions efficaces doivent être appliquées. Comme esquisse de proposition nous avons :

- La médiatisation des centres d'accueil des personnes victimes du covid 19 pour atténuer les polémiques qui tournent autour de cette pandémie.
- L'arrêt du jeu politico sanitaire pour mieux faire un distinguo entre le rhume, la toux, la fièvre, le paludisme, la typhoïde et la maladie du coronavirus pour réduire le nombre de personne qui meurt dans les maisons à cause de la peur.
- Le renforcement de la recherche des traitements naturelles et leur vulgarisation pour permettre aux populations des quatre coins du territoire de s'en approprier.
- Remplacer les cours des langues étrangères par les cours de la médecine traditionnelle dans les établissements secondaires pour une santé naturellement garantie.
- Le développement des infrastructures routiers, immobiliers et l'amélioration des points d'adduction d'eau pour la mise en œuvre d'un environnement propre.
- La réduction du train de vie de l'Etat pour permettre l'augmentation des salaires afin de donner la chance à un grand nombre de personne de se protéger efficacement face à cette pandémie.
- La fermeture des centres de santé sans personnels formés pour réduire l'inefficacité hospitalière des centres de santé.
- La réduction du nombre de ministère pour équiper les centres de santé afin de mieux prendre en charge les professionnels de la santé et de la craie.
- La création d'un ministère de la médecine traditionnelle pour permettre aux camerounais de se confier à une médecine durable adaptée à leur environnement.
- La réduction des prix de l'eau et du savon pour permettre au camerounais sans moyens d'avoir une possibilité d'achat.

Pour conclure, il est bon de se rappeler que l'Afrique occupe une place centrale dans la géo politique sanitaire mondiale. Car, elle regorge des terres à l'émergence de la médecine traditionnelle, une pharmacopée émergente et considérée comme l'unique voie rassurante pour une santé sans retombés. Toutefois, le caractère de politique négative des africains laisse un sentiment néant de sens dans la pensée de ses citoyens. Alors, devons-nous dire que cette maladie est encouragée par nos actes de corruption ou par notre mentalité de profiteur ? Je dirais qu'il s'agit d'une situation négativement perceptive. L'exemple du Cameroun montre que l'Afrique se dirige vers une direction pleine des bouches occidentales parce qu'elle ne fournit aucun effort pour mettre en avant la préservation de la santé et de la vie de son peuple. En cette fin du mois de juillet, ils nous parlent de 17000 cas sur 15000 guéris au Cameroun. La 8^{ème} place continentale qu'occupe le Cameroun est très inquiétante. Comment un pays plein des docteurs de la science naturelle peine à immobiliser une maladie comme le coronavirus. Suis-je entrain de parler sans parler ? L'Afrique en générale et le Cameroun en particulier doit comprendre quatre choses : une politique qui ne favorise pas le développement doit être remise en cause à temps réel. Les citoyens égoïstes et avares méritent une quarantaine effective. Une population qui s'aligne derrière une opinion politique sans éducation ne peut jamais savoir où elle va. Par conséquent, elle doit s'éduquer. Le gouvernement qui ronfle doit comprendre qu'aucun pays ne sait déjà développé au monde avec l'aide occidentale. Car « la politique coloniale et même néocoloniale sont filles de la politique économique ». Disait un grand impérialiste.